



POURQUOI LES INITIATIVES COMMUNAUTAIRES DE PRÉVENTION DU CRIME DONNENT DES RÉSULTATS

Études de cas portant sur trois communautés d'Ottawa

Prévenir le crime en faisant appel à la communauté

« La prévention du crime n'incombe pas simplement à la police, mais elle fait intervenir toute la collectivité. De nombreux organismes, groupes, entreprises et particuliers collaborent à mettre au point des programmes qui assurent la sécurité de nos municipalités. »

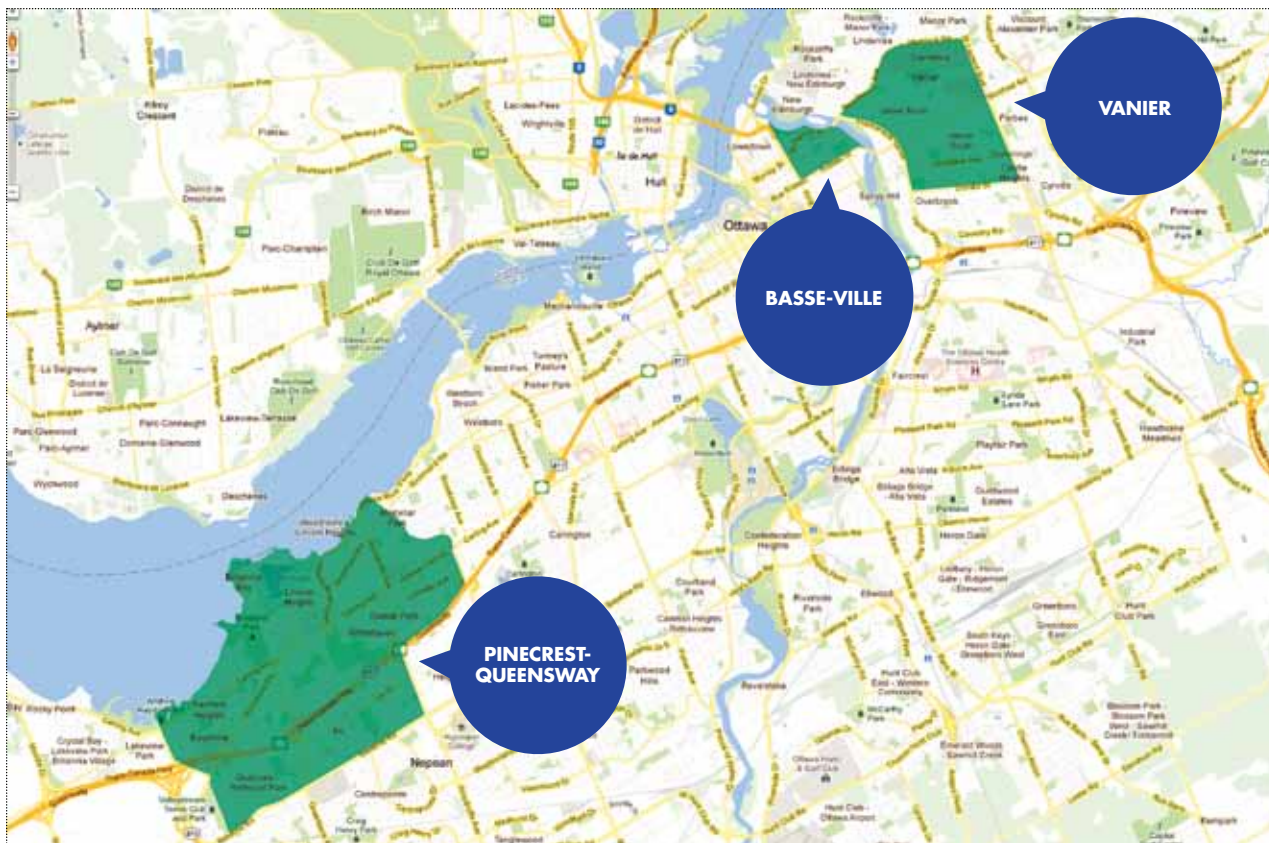
Fédération canadienne des municipalités, *Abécédaire de la prévention du crime au niveau municipal*

Les initiatives communautaires de prévention du crime réunissent un large éventail d'intervenants locaux qui concentrent leur énergie et leurs ressources sur l'élaboration d'initiatives visant à accroître la sécurité des collectivités tout en procurant aux citoyens un sentiment d'attachement et d'appartenance.

En 2007, Prévention du crime Ottawa (PCO) a fourni le financement et le soutien nécessaires à la mise sur pied de trois initiatives globales et communautaires de prévention du crime :

- » Basse-Ville, notre chez-nous, géré par le Centre de ressources communautaires de la Basse-Ville;
- » Ensemble pour Vanier, coordonné par le Centre des services communautaires Vanier;
- » Voisins unis, dirigé par le Centre de santé communautaire Pinecrest-Queensway.

Quatre ans plus tard, PCO a confié aux conseillers en intervention communautaire Ken Hoffman et Melanie Bania le mandat d'examiner les initiatives et d'aider le personnel affecté à ces projets à planifier et à évaluer leur travail, dans le but d'assurer un échange de pratiques exemplaires entre les communautés. Le présent document résume les conclusions de leur rapport et souligne les progrès impressionnants qui ont été accomplis dans la Basse-Ville, dans le secteur Pinecrest-Queensway et à Vanier.



Pourquoi les initiatives communautaires de prévention du crime donnent des résultats

« Les initiatives communautaires ou locales de prévention du crime visent à accroître le sentiment de sécurité des résidents... à résoudre les préoccupations de la collectivité et les problèmes de criminalité qui affectent la population, et à accroître les services ainsi que le capital social ou la cohésion sociale dans la collectivité. »

United Nations Handbook on the Crime Prevention Guidelines: Making them Work (en anglais seulement)

Les recherches ont montré que les méthodes communautaires de prévention du crime peuvent avoir une influence beaucoup plus grande sur les comportements criminels que la seule application de la loi. Le large éventail d'intervenants se traduit par un grand nombre de réponses aux questions concernant les comportements criminels ainsi que la sécurité et la cohésion des communautés. Une intervention conjointe faisant appel aux compétences et aux connaissances des différents éléments de la communauté a beaucoup plus de chances de déboucher sur des solutions durables. Après tout, le large soutien et la mobilisation des ressources de la communauté font en sorte que tous ont intérêt à obtenir des résultats et tirent un sentiment de fierté des efforts qu'ils déploient. Ce large appui accroît grandement la viabilité des initiatives.

▶ ÉTUDE DE CAS : CINÉMA DANS LE PARC

La communauté de Vanier regroupe une population variée, composée d'immigrants récents, de Francophones, d'Anglophones et d'Autochtones. Le taux de pauvreté y est élevé. Le parc Richelieu, situé au cœur de Vanier, était source de problèmes importants liés à la présence de travailleuses et travailleurs de l'industrie du sexe et de trafiquants de drogue, et les gens ne s'y sentaient pas en sécurité. Afin de se réapproprier leur parc, les membres d'Ensemble pour Vanier ont commencé, en 2009, à organiser une série d'événements amusants et gratuits. Il s'agit de soirées présentées sous le thème « cinéma dans le parc », qui offrent aux résidents des activités pour les enfants, un barbecue, des films et la possibilité de rencontrer leurs voisins. Attirant de 200 à 300 personnes, ces activités servent à unir cette communauté diversifiée qu'est Vanier. De plus, chose tout aussi importante, elles donnent aux résidents le sentiment que le parc leur appartient. Le commerce du sexe et le trafic de la drogue ont diminué, ce qui permet aux familles et aux marcheurs de profiter de ce qui leur revient de droit.



Les communautés d'Ottawa passent à l'action... et y gagnent

« Basse-Ville, notre chez-nous croit qu'une méthode de prévention du crime intégrée et concertée donne de meilleurs résultats. Une communauté qui est capable de capter l'énergie de ses résidents, puis de créer un partenariat efficace avec les organismes municipaux, la police, les services sociaux et les fournisseurs de services, peut créer un élan et un sentiment d'espoir à la fois contagieux et durables. »

Nicole Rhéaume, gestionnaire du Développement communautaire (Est), Société de logement communautaire d'Ottawa

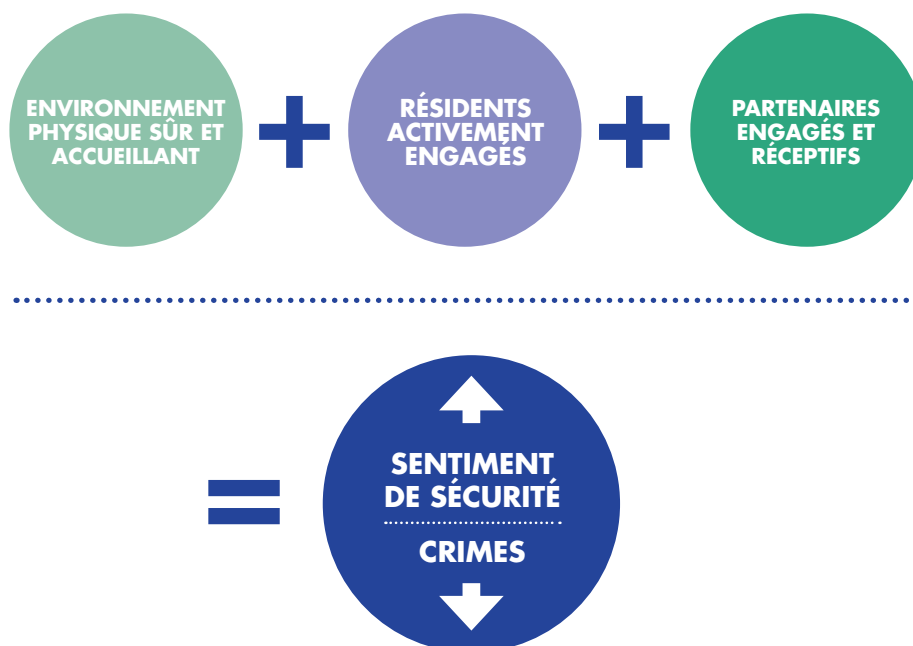
Après plusieurs années consacrées à leur renforcement et à la prévention du crime, les communautés de la Basse-Ville, de Pinecrest-Queensway et de Vanier ont été transformées, grâce aux efforts concertés des résidents locaux et de leurs partenaires communautaires, des gens qui avaient à cœur de changer les choses et de collaborer afin de susciter un changement positif. Les efforts combinés des organismes sociaux, du service de police, des entreprises locales et des responsables communautaires témoignent de la passion pour la prévention du crime et la sécurité qui existe dans chaque communauté.

Qu'il s'agisse de Basse-Ville, notre chez-nous, d'Ensemble pour Vanier ou de Voisins unis, les personnes impliquées ont élaboré des méthodes adaptées au contexte, à la culture et aux enjeux locaux, en faisant une utilisation optimale des ressources locales et de l'énergie des bénévoles. Le but? Créer les conditions propres à accroître le sentiment de sécurité des résidents et à diminuer la criminalité. Voici les conditions nécessaires pour susciter un tel changement, selon les membres des trois communautés :

- » Environnement physique et social sûr et accueillant;
- » Résidents activement engagés;
- » Partenaires activement engagés et réceptifs.

Ce modèle, appelé « théorie du changement », montre comment les communautés perçoivent le changement. Il les aide à planifier et à focaliser leur travail et à en évaluer l'impact.

Théorie du changement



Le tableau ci-dessous montre la diversité des initiatives communautaires de prévention du crime (nota : VU=Voisins unis; BV=Basse-Ville, notre chez-nous; VAN=Ensemble pour Vanier):

ENVIRONNEMENT PHYSIQUE SÛR ET ACCUEILLANT		VU	BV	VAN
Les résidents locaux utilisent l'espace public d'une manière positive	Rassemblements et fêtes communautaires, célébrations dans les parcs	✓	✓	✓
	Cinéma dans le parc		✓	✓
	Jardins communautaires	✓	✓	✓
	Aménagement de parcs, d'aires de jeu, de terrains de base-ball, etc.	✓	✓	✓
	Art public ou murales	✓	✓	✓
Respect de la propriété	Activités de nettoyage communautaires	✓	✓	✓
Prévention du crime par l'aménagement du milieu (PCAM)	Vérifications de sécurité, rondes, clubs de marche	✓	✓	✓
RÉSIDENTS ACTIVEMENT ENGAGÉS		VU	BV	VAN
Mise en place de mécanismes de soutien de l'engagement qui fonctionnent bien	Formation de comités de résidents/d'associations communautaires	✓	✓	✓
	Soutien aux associations de locataires	✓	✓	✓
Recrutement, implication, développement et soutien de nouveaux responsables	Développement de jeunes leaders	✓	✓	
	Volet artistique à l'intention des jeunes (musique, « slam », arts visuels, etc.)	✓	✓	
Les résidents ont la volonté de s'engager ainsi que les connaissances et les compétences nécessaires pour le faire	Sondages et forums communautaires	✓	✓	✓
	Événements pour aider les résidents à nouer des liens	✓	✓	✓
	Communications et stratégies de rayonnement visant à rejoindre des groupes précis de chaque communauté	✓	✓	✓
	Mise en place d'un site Web	✓		✓
	Forums/réunions d'information sur des sujets présentant un intérêt particulier (toxicomanie et santé mentale, p. ex.)	✓	✓	✓
PARTENAIRES ACTIVEMENT ENGAGÉS ET RÉCEPTIFS		VU	BV	VAN
Services de police et autres services de sécurité engagés et réceptifs	Activités de rayonnement et séances d'information organisées par les services de sécurité de Logement communautaire Ottawa (LCO) et le Service de police d'Ottawa (SPO)	✓	✓	✓
Possibilité de signaler les activités criminelles et les préoccupations en toute sécurité	Activités de rayonnement et séances d'information organisées par les services de sécurité de LCO et le SPO	✓	✓	✓
	Campagne visant à inciter les partenaires à signaler la criminalité aux autorités	✓	✓	✓
	Appui à la formation de groupes de surveillance de quartier	✓	✓	✓
	Cafés sur la sécurité communautaire	✓		
Engagement de la part des entreprises et de la classe politique	Soutien et engagement des conseillers municipaux	✓	✓	✓
	Participation de l'association de gens d'affaires locale	✓		✓
RÉSIDENTS ACTIVEMENT ENGAGÉS ET PARTENAIRES ACTIVEMENT ENGAGÉS ET RÉCEPTIFS		VU	BV	VAN
Les résidents ont des liens avec les services de soutien et bénéficient de possibilités et de ressources	Le personnel du centre de santé ou de ressources communautaires aide à mettre les résidents en contact avec d'autres programmes et ressources au besoin	✓	✓	✓
Image équilibrée et positive de la communauté	Suivi de la couverture médiatique injustement négative et réponse appropriée; rédaction de nouvelles positives	✓	✓	✓
Coalitions efficaces entre les résidents et les partenaires	Formation de comités directeurs composés de résidents et des principaux organismes partenaires	✓	✓	✓

Bâtir un esprit communautaire, rendre les communautés plus sûres

« Les résidents de Vanier ont la ferme volonté de faire de leur quartier un milieu sûr où vivre et élever une famille. Nous nous rapprochons chaque jour de cet objectif, et je crois que Vanier est un quartier plus sûr aujourd'hui qu'il ne l'était il y a tout juste six mois. C'est un bon sentiment. »

Un résident de Vanier

La bonne nouvelle, c'est que la criminalité diminue plus rapidement dans la Basse-Ville, dans le secteur Pinecrest-Queensway et à Vanier qu'ailleurs à Ottawa. Bien qu'il soit difficile d'établir un lien direct entre les taux de criminalité et les initiatives communautaires de prévention du crime, les recherches nous révèlent que ces initiatives peuvent contribuer à une diminution des taux de criminalité. En fait, selon la Fédération canadienne des municipalités, les statistiques sur la criminalité constituent un puissant indicateur du succès des initiatives de ce type.

À Ottawa, les chiffres parlent d'eux-mêmes. De 2006 à 2011, les cas signalés de crimes contre la personne et de crimes contre la propriété ont diminué à un rythme plus rapide que dans l'ensemble de la ville, où l'on a enregistré une diminution de 15 %.

Basse-Ville – diminution de 20% ↓ Pinecrest – diminution de 27% ↓ Vanier – diminution de 20% ↓

Source : Service de police d'Ottawa

Ces résultats sont impressionnants et témoignent du travail précieux que les membres de ces communautés ont accompli afin de reprendre le contrôle de leurs rues et de donner un sentiment de fierté et d'appartenance aux résidents.

▶ ÉTUDE DE CAS : CAFÉS-RENCONTRES SUR LA SÉCURITÉ COMMUNAUTAIRE



Pendant des années, les résidents du secteur Pinecrest-Queensway ont eu l'impression que leur communauté leur échappait peu à peu. Les vols, le trafic de la drogue et les bandes de jeunes minaient leur sentiment de sécurité. Comme la communauté était composée à la fois de résidents établis depuis longtemps et de nouveaux immigrants, les gens étaient réticents à parler de leurs préoccupations à l'égard de la sécurité avec leurs voisins et encore plus à signaler les problèmes aux autorités. En 2007, on a lancé l'initiative Voisins Unis dans le but de combattre la criminalité et d'accroître le sentiment de sécurité et d'appartenance parmi les résidents. On a organisé des cafés-rencontres

sur la sécurité communautaire, afin de donner la possibilité aux résidents de se réunir pour parler des questions concernant la criminalité et la sécurité. Chaque café-rencontre met en vedette un partenaire communautaire, comme les services de police ou de logement communautaire ou encore les services sociaux et de santé. Les résidents discutent des enjeux et ont le sentiment d'être entendus. Ils obtiennent des renseignements utiles et ont la possibilité de parler directement aux fournisseurs de services. Aujourd'hui, les résidents signalent de plus en plus les activités criminelles soupçonnées. Les discussions qu'ils ont à l'occasion des cafés-rencontres ont mené à d'autres initiatives, comme l'organisation du ménage du printemps et l'aménagement d'un jardin communautaire ainsi que d'un nouveau terrain de jeu et d'un terrain de basketball. Voilà une véritable réussite!

➤ ÉTUDES DE CAS : PROJET DES JEUNES LEADERS

La Basse-Ville est une communauté composée en grande partie d'immigrants, où 40 % des résidents vivent sous le seuil de la pauvreté. Les jeunes de la Basse-Ville ont de véritables défis à relever. Beaucoup d'entre eux ont le sentiment d'être injustement ciblés par les services de sécurité et d'application de la loi, parce qu'ils appartiennent à des minorités visibles. Ils estiment que les adolescents n'ont pas beaucoup de possibilités de participer à des activités positives en dehors de l'école. Certains sont entraînés dans des bandes de jeunes. C'est pour résoudre ces problèmes que l'organisation Basse-Ville, notre chez-nous a lancé le Projet des jeunes leaders. Les jeunes identifiés comme des « leaders potentiels » participent à différentes activités : activités artistiques et récréatives, activités de renforcement des compétences et retraites de fin de semaine. Ils ont la possibilité de travailler aux côtés d'agents du Service de police d'Ottawa et des services de sécurité de Logement communautaire Ottawa qui leur servent de mentors. Les jeunes acquièrent ainsi d'importantes connaissances de même que la capacité de fonctionner à l'intérieur de groupes et des capacités relationnelles. Ils découvrent les possibilités qui s'offrent à eux sur les plans scolaire et professionnel. Ils établissent avec les agents de police et des services de sécurité des relations qui leur permettent d'aller au-delà de l'insigne d'agent de police ou de sécurité pour laisser place au respect mutuel. Et surtout, un grand nombre de ces jeunes deviennent des leaders, ce qui leur prépare un avenir prometteur.



Qu'avons-nous appris?

« Nous comptons continuer de travailler en association avec les membres des communautés afin d'assurer la sécurité de ces dernières. Nous allons former des partenariats, bâtir des relations et apporter notre contribution. Nous allons également participer à un plus grand nombre d'événements communautaires, de projets de nettoyage et d'activités qui aident à changer les choses. Nous allons aussi nous efforcer d'être des modèles positifs dans notre communauté. »

Des résidents de Pinecrest-Queensway qui ont participé à une retraite de Voisins unis

Les communautés de la Basse-Ville, de Pinecrest-Queensway et de Vanier ont défini la norme en ce qui concerne les initiatives communautaires de prévention du crime. Aujourd'hui, ils continuent d'élaborer et de mener des initiatives de prévention du crime qui correspondent aux besoins et aux enjeux locaux. Collectivement et individuellement, ce sont de solides études de cas sur les pratiques exemplaires pour les initiatives communautaires de prévention du crime.

Pour en savoir plus sur les initiatives communautaires de prévention du crime réalisées dans la Basse-Ville, dans le secteur Pinecrest-Queensway et à Vanier, veuillez consulter le rapport Hoffman-Bania, intitulé *Learning from Community-Based Crime Prevention Initiatives: The experiences of three Ottawa communities (Enseignements tirés des initiatives communautaires de prévention du crime : l'expérience de trois communautés d'Ottawa)*, sur le site de Prévention du crime Ottawa, à l'adresse www.preventionducrimeottawa.ca.



Prévention du Crime Ottawa

Ensemble vers une communauté plus sécuritaire

110, av. Laurier Ouest, Ottawa (Ontario) K1P 1J1
Tél. : **613 580 2424**, poste **22454**
Télec. : **613 580 2593**
Courriel : **pco@ottawa.ca**

preventionducrimeottawa.ca

